



Podcast – Belfius Insights

Version écrite du Podcast (29-12-2020)

Les pays émergents ouvrent la voie vers une amélioration en 2021

Bienvenue dans votre podcast Belfius Insights du mardi 29 décembre 2020. Nous dressons le bilan d'une année mouvementée et partageons avec vous nos perspectives pour 2021, qui promettent déjà d'être meilleures. Nous vous parlerons du Brexit, du fonds de relance européen, de l'arrivée des vaccins tant attendus et, évidemment, de l'impact de tout cela sur vos investissements.

Commençons par les nouvelles économiques. Un **accord sur le Brexit** a été conclu in extremis la veille de Noël. Le Royaume-Uni quittera donc le marché intérieur et l'union douanière le 1er janvier. Grâce à l'accord commercial, il n'y aura pas de quotas ni de droits d'importation sur les produits qui traversent la frontière entre l'Europe et la Grande-Bretagne. Londres doit respecter les normes sociales et environnementales actuelles. De plus, un accord sur les aides d'État jugées inéquitables a été trouvé ainsi qu'une règle concernant la pêche. En revanche, en ce qui concerne le secteur des services qui représentent 80 % du PIB du Royaume-Uni, rien n'a été conclu pour le moment. Il n'existe pas non plus d'accord de coopération dans le domaine de la défense et de la politique étrangère. Pour le Premier ministre Johnson, il s'agit d'une victoire symbolique: la Cour de justice européenne n'a plus de contrôle sur les lois britanniques et le Royaume-Uni ne devrait plus suivre automatiquement toutes les nouvelles règles de l'UE.

Autre bonne nouvelle, c'est que les pays de l'Union européenne sont arrivés à un accord sur un **fonds de relance** de 750 milliards d'euros face à la crise du Covid-19. Cette crise a déjà coûté beaucoup d'argent aux gouvernements, en augmentant les dettes de nombreux pays dans des proportions diverses. Sans croissance économique, celles-ci ne seront pas tenables. C'est précisément la raison pour laquelle ce fonds de relance européen est si important: ces investissements dans les infrastructures et l'énergie durable généreront la croissance indispensable ces prochaines années.

Les États-Unis ont également décidé d'un nouveau **programme de soutien**. Cette fois-ci, le montant s'élève à 900 milliards de dollars, soit un

peu moins de 740 milliards d'euros. Il s'agit du 2e plus grand programme d'aide jamais mis en place aux États-Unis, après celui de 2 billions de dollars en mars. Certains avancent que ce programme ne serait pas encore suffisant pour soutenir l'économie américaine, mais avec Joe Biden comme président, il pourrait y avoir un soutien supplémentaire en 2021.

Les dettes publiques resteront-elles viables, avec ces dépenses supplémentaires? Certainement, tant que le taux d'intérêt reste inférieur au retour sur investissement attendu. Les investissements réalisés dans le cadre des programmes de soutien généreront de la croissance, en particulier dans l'Union européenne, tandis que les taux d'intérêt resteront bas encore pendant longtemps.

Pourquoi la Bourse s'est-elle rétablie beaucoup plus vite que l'économie cette année?

Durant cette pandémie, les actions se sont rétablies beaucoup plus vite que l'économie proprement dite. La politique de stimulation menée par les banques centrales y est pour beaucoup, mais il y a aussi une autre raison.

Les secteurs durement touchés par les confinements, comme l'**horeca**, le **tourisme et la culture**, ne sont pas bien représentés en Bourse. Ils sont généralement composés de petites entreprises. Tout le contraire des **entreprises technologiques** qui sont plus souvent cotées sur les marchés boursiers. Et évidemment, celles-ci se portent très bien pour le moment. Et naturellement cette bonne santé se reflète dans les cours.

Confiants dans les banques centrales et dans une relance de l'économie après les vaccinations, les **investisseurs restent convaincus par les actions**.

Les banques centrales mènent une politique souple afin de soutenir l'économie. Mais cette politique ne va-t-elle pas trop augmenter l'inflation?

Au niveau de l'inflation, il n'y a pas de problème. Ces 2 prochaines années, celle-ci restera sans doute inférieure aux objectifs des banques centrales, surtout dans la zone euro. Aux États-Unis, la banque centrale américaine a déjà laissé entendre qu'elle serait un peu plus tolérante – c'est-à-dire que l'inflation pourrait dépasser légèrement l'objectif – avant de relever les taux d'intérêt. Même en cas de forte augmentation de la demande en 2021, la plupart des **économies ne tourneront pas encore à plein régime**, ce qui signifie que les prix ne vont pas s'enflammer. En 2021, le chômage va augmenter et nous nous attendons dès lors à peu d'augmentations salariales ces 2 prochaines années. Nous ne craignons donc pas les hausses des prix résultant d'augmentations salariales. Par contre, les prix plus élevés de l'énergie pourraient entraîner une légère hausse de l'inflation ces prochains mois. Mais, vu l'inflation structurelle, l'impact restera sans doute limité.

Quel est l'impact de cette actualité sur vos investissements?

Les marchés sont toujours tournés vers l'avenir. Grâce à la perspective positive d'une relance après la période de vaccination, nous sommes actuellement **neutres à propos des actions**. Dans nos investissements mixtes, nous avons dès lors actuellement 50% d'obligations et 50% d'actions. Comme toujours, nous vous conseillons d'**échelonner** vos achats dans le temps. La reprise des marchés boursiers est certes rapide, mais la pandémie pourrait encore occasionner une petite

rechute. Il faut également tenir compte du risque qu'il faille un certain temps avant que tout le monde ne soit vacciné, ce qui pourrait ralentir la reprise. Si celle-ci se confirme, il est bien possible que nous augmentions la position en actions. Nous suivons bien sûr la situation de près pour vous.

Quelle autre nouvelle est importante pour vous et votre portefeuille?

Nous restons fermement convaincus par les pays émergents. Jusqu'à présent, la **Chine** a réussi à éviter une 2e vague et est en avance sur le reste du monde. L'économie chinoise s'est déjà remise de la 1re vague et, d'ici fin 2020, le PIB pourrait déjà reprendre son évolution pré-Covid. De plus, les actions asiatiques sont fortement exposées à la technologie, ce qui permet une diversification supplémentaire par rapport au secteur technologique américain. Pour sa part, l'**Amérique latine** pourrait rattraper son retard. Par exemple, le Mexique va pouvoir profiter de la relance américaine au cours de ces 2 prochaines années et la hausse des prix des matières premières est une bonne nouvelle pour le Brésil.

En **général**, les **vaccinations** n'ont pas d'impact *direct* important sur les pays émergents. Car, contrairement aux pays riches, les pays émergents n'ont pas les moyens de vacciner massivement, et la distribution des vaccins parmi la population ne sera pas facile.

Mais, par l'intermédiaire d'autres pays, ils profiteront *indirectement* des vaccinations. Par exemple, l'économie se redresse grâce à la hausse des prix des matières premières. Par ailleurs, l'apaisement que les vaccins ont apporté dans le monde financier incite les investisseurs à miser davantage sur les pays émergents, généralement considérés comme plus risqués que les États-Unis, par exemple. Les vaccinations sont également une bonne nouvelle pour le tourisme, car le nombre de voyageurs va augmenter. Ce sont surtout les pays émergents qui en profiteront, car les contaminations sont désormais moins importantes et des mesures sont prises pour garantir la sécurité des touristes.

Et voilà, c'est terminé pour 2020! Vous venez d'écouter votre dernier podcast Belfius Insights de 2020. Merci de votre confiance. Vous avez des questions ou vous souhaitez plus d'informations? N'hésitez pas à contacter votre conseiller financier. Au nom de Belfius, je vous souhaite une merveilleuse fin d'année et une année 2021 inspirante. À très bientôt!